

CARNETS DE LÀ-BAS



© Clément Cogitore

MERCREDI 7 OCTOBRE 2026 – 20H
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Cadence – extrait du *Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur*
op. 107

Ernest Bloch (1880-1959)

Suite n° 2 pour violoncelle seul

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Prélude – extrait de la *Suite pour violoncelle seul n° 4 en mi bémol majeur*
BWV 1010

Boris Tchaïkovski (1925-1996)

Aria – extrait de la *Suite pour violoncelle seul en ré mineur*

Giacinto Scelsi (1905-1988)

Trifon III : Drame, pour violoncelle seul

François Couperin (1668-1733)

Troisième Leçon de ténèbres – extrait

Sonia Wieder-Atherton (née en 1961)

« Chapitre 11 »

Franz Schubert (1797-1828)

Meeres Stille D 216 – arrangement de Sonia Wieder-Atherton

Johann Sebastian Bach

Prélude – extrait de la *Suite pour violoncelle seul n° 3 en ut majeur BWV 1009*

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Duo Seraphim – extrait des *Vêpres de la Vierge*, arrangement de Sonia Wieder-Atherton

Sonia Wieder-Atherton et Natalia Chakhovskaïa, violoncelles

Sonia Wieder-Atherton, texte, violoncelle

Clément Cogitore, vidéo, collaboration artistique

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

Reprise de la production Philharmonie de Paris.

Coproduction Tandem – Scène nationale d'Arras-Douai, La Filature – Scène nationale de Mulhouse.

Vidéo production déléguée Walter Films coproduction Philharmonie de Paris.

Le spectacle

Les Carnets de là-bas,
traversés par la magie de la présence

C'est par les mots que tout a commencé, avec le désir pour Sonia Wieder-Atherton de témoigner de ces deux ans et demi passés derrière le rideau de fer à l'âge de 19 ans. Convaincue que l'école russe pouvait combler sa quête de son, elle choisit d'aller éprouver avec la violoncelliste et pédagogue Natalia Chakhovskaïa ce que son intuition lui soufflait comme essentiel : la vocalité de l'instrument, le rapport à la corde, la tenue de l'archet, l'art et la puissance de l'interprétation, le travail du concret.

Partie chercher un son, Sonia Wieder-Atherton revient imprégnée de son apprentissage musical mais aussi de sa fréquentation de cette femme unique qui lui transmet son art et sa confiance, des rencontres venues émailler son exil volontaire, de la vie dans cette capitale battue froid par l'Occident. Depuis quarante ans, elle ne cesse d'emprunter à cette expérience fondamentale, voyage initiatique bonifié et ramifié au fil du temps, dont la disparition de Natalia Chakhovskaïa en 2017 n'a pas suspendu les bienfaits. « Ces carnets ne sont pas juste des réminiscences du passé, précise la violoncelliste. Ces années sont présentes en moi en permanence – rendues plus vives encore depuis l'agression de l'Ukraine par la Russie. »

Si le violoncelle est son « premier outil de conteuse », Sonia Wieder-Atherton a aussi un lien vital à l'écriture et dédouble aujourd'hui sa voix pour raconter ce qu'elle n'a jamais partagé. Le confinement du printemps 2020 voit la naissance d'un récit intime nourri avec une extrême précision de matières, de timbres et d'inflexions de voix, d'atmosphères et d'impressions. Un récit, tous sens en éveil, prenant la forme de carnets, qui relate les cours de Natalia Chakhovskaïa mais aussi la difficulté de la langue, la rudesse du froid, les privations quotidiennes, le poids de l'attente et du silence. Ni road-movie ni flash-backs, les *Carnets de là-bas* sont écrits au présent, miroir tendu à la voix ici et maintenant, et explorent « la magie de la présence » dans des trésors de mémoire restés à vif. « Ces carnets sont des retours de présences, de choses qui m'ont marquée et que je n'ai parfois comprises que bien plus tard. Ils me permettent aussi d'aborder la question de la transmission. » Derrière l'hommage rendu à sa professeure, soliste magnifique, âme généreuse et résistante discrète du quotidien, Sonia Wieder-Atherton donne corps à une femme, à une ville et à tout un monde lointain.

Le projet aurait pu se satisfaire des mots – il est d'ailleurs amené à devenir livre. C'eût été négliger la nature concertante de la plupart des projets scéniques et discographiques de Sonia Wieder-Atherton, souvent en dialogue avec des figures visibles ou invisibles. « C'est la rencontre avec Clément Cogitore, souligne-t-elle, qui a fait naître le spectacle, à la confluence de mes mots et de mes musiques, et de ses idées d'images. » Dès l'écoute, les carnets touchent profondément le cinéaste, dont l'imaginaire a longtemps été nourri par le cinéma russe. Il est l'auteur des films *Bielutine* (2011) et *Braguino* (2017), qui l'ont attiré « là-bas ». Lui aussi aime raconter des histoires, en images. La dimension personnelle du récit de Sonia Wieder-Atherton, le portrait d'une femme exceptionnelle dans lequel il voit aussi un autoportrait de la narratrice, la restitution d'une époque : tout lui parle et l'inspire. « J'ai cherché des points de fuite, confie-t-il, pour respecter l'intimité des textes. Me rapprocher de la vibration, de la fragilité, de l'aspect très vivant et fragmentaire de la mémoire de Sonia était pour moi primordial. » Il envisage d'emblée de travailler avec des vidéos d'archives pour créer des résonances avec le récit des carnets sans pour autant le paraphraser. Le projet de tourner des images vierges en Russie sera quant à lui vite balayé par l'actualité. Malgré la guerre, il collecte des archives d'époque, « des images familiales amateurs assez rares ou des images documentaires comme celles sur le Concours Tchaïkovski ». Dans le même esprit, des scènes sont filmées au Conservatoire Serge Rachmaninoff de Paris et intégrées au montage comme des archives fictives.

Le travail à quatre mains, dans la dynamique d'échanges inspirants, tresse peu à peu les lignes d'un spectacle polyphonique : la voix parfois enregistrée parfois live de la violoncelliste lisant ses carnets retravaillés pour l'occasion, une bande-son diffusant des « ombres de violoncelle » réalisée par Sonia Wieder-Atherton, dans laquelle se glisse en direct le chant du violoncelle, un montage vidéo constitué de vraies et de fausses archives, mêlant images d'hier et d'aujourd'hui – les propres carnets de Clément Cogitore – et des musiques de Chostakovitch, Boris Tchaïkovski, Bloch, Scelsi, Schubert, Couperin, Bach et Monteverdi. Certaines liées à la Russie, d'autres choisies pour leur couleur émotionnelle soulignant des moments précis du spectacle. Passé et présent, absence et présence, mémoire et geste s'y trouvent réconciliés dans un subtil jeu de résonances à travers le temps.

Claire Boisteau

Les interprètes

Sonia Wieder-Atherton

Née à San Francisco d'une mère d'origine roumaine et d'un père américain, Sonia Wieder-Atherton grandit à New York puis à Paris. Très tôt, elle entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP). À 19 ans, elle passe le rideau de fer pour vivre à Moscou où elle étudie au Conservatoire Tchaïkovski. À son retour en France, elle devient lauréate du concours Rostropovitch à 25 ans. Elle collabore avec de nombreux compositeurs contemporains (Betsy Jolas, Pascal Dusapin, Francesco Filidei, Georges Aperghis, Wolfgang Rihm, Bernard Foccroulle, Édith Canat de Chizy) dont elle devient l'interprète privilégiée. En soliste, elle joue avec de nombreux orchestres : Orchestre de Paris, Orchestre national de France, Belgian National Orchestra, Orchestre philharmonique royal de Liège, Les Siècles, Asko/Schönberg Ensemble... En musique de chambre, elle côtoie Imogen Cooper, Elisabeth Leonskaja, Raphaël Oleg, Alexander Paley, Bruno Fontaine et d'autres. Sonia Wieder-Atherton a réalisé de

nombreux enregistrements. Parmi les plus récents, citons : *Or (Lumière)* consacré à Couperin et Vivaldi (2026), les *Suites pour violoncelle* de Bach (2020, 2023, 2024), *Chants juifs* (2021) inspiré de l'art des hazans, ou encore *Cadenza* (2021). En 2020, elle signe un partenariat éditorial avec Alpha Classics. Elle est à l'origine de nombreux projets qu'elle conçoit et met en scène : *D'Est en musique*, spectacle conçu avec les images du film *D'Est* de Chantal Akerman ; *Danses nocturnes*, avec Charlotte Rampling, où se rencontrent les œuvres de Benjamin Britten et de Sylvia Plath ; *Shakespeare Bach*, avec Charlotte Rampling, autour des sonnets de Shakespeare, de Bach et Monteverdi ; *Navire Night*, de Marguerite Duras, avec Fanny Ardant. Elle collabore avec la danseuse Shantala Shivalingappa, avec André Markowicz, avec Jacques Higelin... Sonia Wieder-Atherton a joué à l'occasion de l'hommage solennel de la nation à Simone Veil au Panthéon en 2018.

Clément Cogitore

Né en 1983 à Colmar (France), Clément Cogitore vit et travaille à Paris. Mêlant films, vidéos, installations et photographies, son travail questionne les modalités de cohabitation des humains avec leurs images. Il y est question de mémoire collective, de figuration du sacré ainsi que d'une certaine idée de la perméabilité des mondes. Ses œuvres sont montrées au sein d'institutions comme le Centre Pompidou (Paris), l'Institute of Contemporary Arts (Londres), le Haus der Kulturen der Welt (Berlin), le Museum of Modern

Art (New-York), le SeMA Bunker (Séoul), le Red Brick Art Museum (Pékin), le Hirshhorn Museum (Washington), le Mudam (Luxembourg). Ses films ont été sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals (Cannes, Locarno, Telluride, Los Angeles, San Sebastian), nominés aux Césars et présélectionnés pour représenter la France aux Oscars. En 2018, Clément Cogitore est lauréat du prix Marcel Duchamp. Il est représenté par la galerie Nathalie Obadia Paris-Bruxelles.

CARNETS DE LÀ-BAS – SPECTACLE

Textes, violoncelle

Sonia Wieder-Atherton

Création lumière

Sylvain Verdet

Régie générale

Héloïse Evano

Vidéo, collaboration artistique

Clément Cogitore

Création sonore

Benoit Gilg

Franck Rossi

Régie vidéo

Mélina Straub

Scénographie

Alban Ho Van

CARNETS DE LÀ-BAS – VIDÉO

Réalisation

Clément Cogitore

Montage

Benjamin Mirguet

Direction technique

Pierre Victor Bainier

Production déléguée

WALTER FILMS

Textes et voix

Sonia Wieder-Atherton

Production

Xavier Arias, Renaud Bouchard-
Gonzalez, Mateo Monteiro,
Madougué Diabate,
Marie Rambaud

Coproduction

Cité de la musique –
Philharmonie de Paris

Création de la bande sonore

Sonia Wieder-Atherton,
accompagnée de Franck Rossi

Administration

Marie-Pierre Mourné,
Sandie Dufaure, Marie Crépin,
Karima Zouaghi, Inès Nunguet

Interprétation

Fiona Feeley
Héloïse Janjaud
Sonia Wieder-Atherton

Prise de son

Benoit Gilg

Étalonnage

Quentin Balpe

Moyens techniques

RVZ, Kafard Films

Image

Sylvain Verdet, *assisté*
d'Étienne Mommessin

Infographie

Erwann Chabot

Lieu de tournage

Conservatoire Serge
Rachmaninoff de Paris

Décoration

Almudena Brymans,
Joséphine Rebena

Direction de post production

Florent Lambert, *assisté*
de Cédric Scholz

Assurances : Rubini & Associés

Clément Cogitore remercie Chantal Crousel, Liza Bobriashova, Andrey Makhovikov, Cecile Nidermann, Vivian Ostrovsky, Le G.R.E.C. (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques).

Sonia Wieder-Atherton remercie Lisa Erbès.

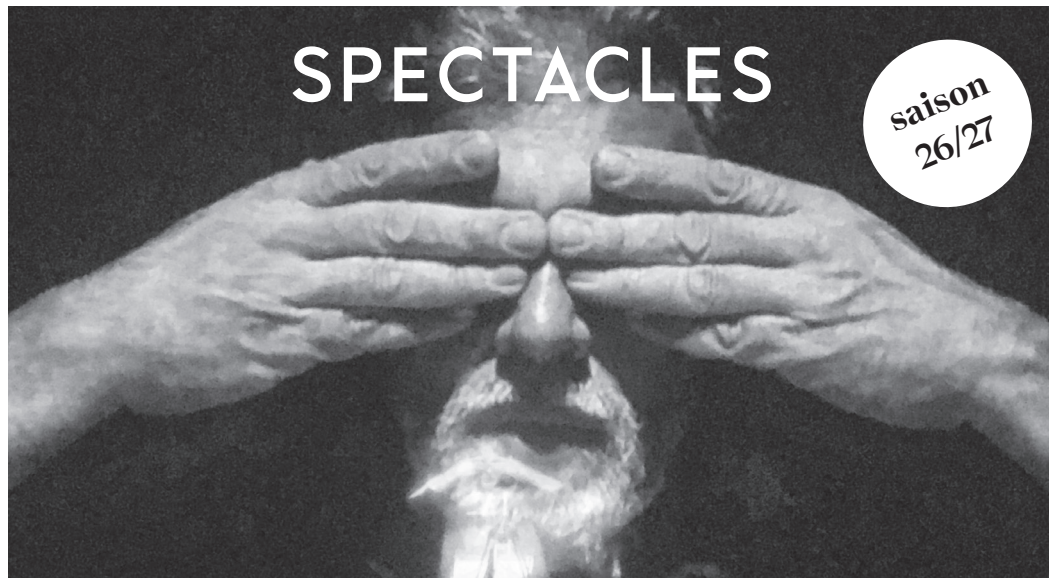
ARCHIVES IMAGES

Video8 Studio, Periscope Film LLC, Vivian Ostrovsky, GP Archives, Estonian Film Institute, Digital Film Library Kft

© WALTER FILMS – PHILHARMONIE DE PARIS – 2024

SPECTACLES

saison
26/27



Portrait d'Orchestre © Aurélien Bory

— 07/10

CARNETS DE LÀ-BAS

SONIA WIEDER-ATHERTON – CLÉMENT COGITORE

— 12 ET 13/11

COME OUT

STEVE REICH – OLIVIER DUBOIS

— 19 ET 20/11

SEPT LARMES POUR ÉLISABETH

AURÉLIEN BORY – THIBAUT GARCIA – AURE WACHTER

— 27, 28 ET 29/11

11 000 CORDES

GEORG FRIEDRICH HAAS

Klangforum Wien – Vimbayi Kaziboni

— 07, 08 ET 09/01

PORTRAIT D'ORCHESTRE

BEETHOVEN – AURÉLIEN BORY

Orchestre de Paris – Sarah Nemtanu

— 09, 11 ET 13/03

L'ÉLIXIR D'AMOUR

GAETANO DONIZETTI – MYRIAM MARZOUKI

Orchestre du Conservatoire de Paris – Tito Ceccherini

— 17 ET 18/03

PERFUME GENIUS | KATE WALLICH

THE LESSON

— 27, 28 ET 29/05

TRILOGIE COCTEAU – PHILIP GLASS

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

CYRIL TESTE ET NINA CHALOT – FRANCIS KURKDJIAN

 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise
MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Fortel-Destezet

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

